



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X – Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle – 33520, Bruges – ☎ 05.56.57.93.93

7^{ème} semaine 2018

**Semaine du
11 au 18 février 2018**

	N.D. du Bon Conseil 62, rue de Lisleferme 33000 BORDEAUX ☎ 05.56.57.93.93	Prieuré Sainte-Marie 19, avenue de Gaulle 33520 BRUGES ☎ 05.56.57.93.93	Cours N.D. du Rosaire 3, cours Gambetta 33490 St MACAIRE ☎ 05.56.63.45.37
dimanche 11 février Dimanche de la Quinquagésime 2 ^o classe, Violet	8h30 : Messe lue G/Stehlin M. Mme Pierre de la Sauzay + 10h00 : Messe chantée Stehlin/G Famille Jean Alexis Gardère 16h30 : Conférence puis Salut du TSS 18h30 : Messe lue G/Stehlin Pour la Fraternité Saint-Pie-X		9h00 : Messe chantée C 11h00 : Messe chantée C 17h00 : Vêpres et Salut du TSS
lundi 12 février Les Sept Saints Fondateurs des Servites de Marie 3 ^o classe, blanc	7h30 : Messe lue S M ^{lle} de Francieu +	7h20 : Messe lue G 18h45 : Chapelet	7h20 : Messe lue M
mardi 13 février de la férie 4 ^o classe, Violet	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue G Action de grâces à saint Antoine	7h20 : Messe lue C De 14h30 à 19h15 : Adoration du T.S.Sacrement pour les 40 heures	8h00 : Messe lue M
mercredi 14 février Mercredi des Cendres 1 ^o classe, Violet JEÛNE et ABSTINENCE	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 Bénédiction et imposition des Cendres – Messe chantée S Ames du Purgatoire	7h20 : Messe lue G	11h00 : Bénédiction, imposition des Cendres et messe chantée M
jeudi 15 février de la férie 3 ^o classe, Violet, mém. des Sts Faustin et Jovite	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue M Famille Vivier 19h15 : Salut du TSS pour les vocations	7h15 : Messe lue C 10h30 : Messe lue S 18h45 : Salut du T.S.S.	7h20 : Messe lue Laguérie
vendredi 16 février de la férie 3 ^o classe, Violet, ABSTINENCE	17h30 : Chemin de Croix 18h30 : Messe lue M Monique Guinet +	7h15 : Messe lue C 11h00 : Messe lue S 18h45 : Chapelet	7h20 : Messe lue Laguérie
Samedi 17 février de la férie 3 ^o classe, Violet	18h00 : Chapelet 18h30 : Messe lue G Famille de la Chapelle	7h15 : Messe lue M 11h00 : Messe lue S 18h45 : Chapelet	8h00 : Messe lue C Confessions de 16h00 à 17h00 : M
dimanche 18 février 1^{er} dimanche de Carême 1 ^o classe, Violet Imposition des Cendres	8h30 : Messe lue G Famille de la Chapelle 10h00 : Messe chantée G M. Philippe Letreux + 17h30 : Vêpres et Salut du TSS 18h30 : Messe lue C Anne et Lucien Terret +		9h00 : Messe chantée M 11h00 : Messe chantée M 17h00 : Vêpres

Notre-Dame de La Mongie Vérac	dimanche 11 février 9h15 : confessions 10h00 : Messe chantée M mercredi 14 février (Cendres) 18h30 : Bénédiction et imposition des Cendres et messe C	dimanche 18 février 9h15 : confessions 10h00 : Messe chantée C
Sainte-Colombe Rue Urbain Loyer, Saintes	dimanche 11 février 10h30 : confessions 11h00 : Messe chantée S mercredi 14 février (Cendres) 18h30 : Bénédiction et imposition des Cendres et messe G	dimanche 18 février 10h30 : confessions 11h00 : Messe chantée S

Chapelle Notre-Dame-des-Prés, Leyritz-Moncassin (Casteljaloux) : 1^{er} dimanche du mois (11h) et 3^e dimanche (17h). Confessions 30' avant la messe.
Chapelle Saint-Martin, Lieu-dit « chez Millon », rue Saint-Martin, Saint-Hilaire de Villefranche : Messe le dimanche à 9h00. S.

Annonces complémentaires :

=> Penser à rapporter vos Rameaux bénits de l'an dernier (au plus tard le 11 février) afin que les sœurs puissent confectionner les Cendres de cette année (Corbeille au fond de la chapelle).

- **Mercredi 14 février : Mercredi des CENDRES** (Jeûne et abstinence obligatoires) : bénédiction, imposition des Cendres et messe.
- **Jeudi 15 février : Conférence du jeudi** à 20h30 à l'Ecole Saint-Georges par M. l'abbé Graff : « L'Eglise, Corps Mystique, société parfaite ».
- **Dimanche 18 février : Imposition des Cendres après les messes.**
- **Pour recevoir cette feuille d'annonces par internet**, il suffit d'envoyer un message à l'adresse suivante : tradinetbx@gmail.com, demandant à faire partie des destinataires.

Intention de la Croisade Eucharistique de février : « La soumission des pays à Notre Seigneur Jésus-Christ ».

MYSTIQUE DU CARÊME.

Dom Guéranger, in l'Année liturgique

On ne doit pas s'étonner qu'un temps aussi sacré que l'est celui du Carême soit un temps rempli de mystères. L'Eglise, qui en a fait la préparation à la plus sublime de ses fêtes, a voulu que cette période de recueillement et de pénitence fût marquée par les circonstances les plus propres à réveiller la foi des fidèles, et à soutenir leur constance dans l'œuvre de l'expiation annuelle.

Au Temps de la Septuagésime, nous avons rencontré le nombre septuagésime, qui nous rappelait les soixante-dix ans de la captivité à Babylone, après lesquels le peuple de Dieu, purifié de son idolâtrie, devait revoir Jérusalem et y célébrer la Pâque. Maintenant c'est le nombre sévère de quarante que la sainte Eglise propose à notre attention religieuse, ce nombre qui, comme nous dit saint Jérôme, est toujours celui de la peine et de l'affliction.

Rappelons-nous cette pluie de quarante jours et de quarante nuits, sortie des trésors de la colère de Dieu, quand il se repentit d'avoir créé l'homme et qu'il submergea la race humaine sous les flots, à l'exception d'une famille. Considérons le peuple hébreu errant quarante années dans le désert, en punition de son ingratitude, avant d'avoir accès dans la terre promise. Écoutons le Seigneur, qui ordonne à son prophète Ezéchiel de demeurer couché quarante jours sur son côté droit, pour figurer la durée d'un siège qui devait être suivi de la ruine de Jérusalem. Deux hommes, dans l'Ancien Testament, ont la mission de figurer en leur personne les deux manifestations de Dieu: Moïse, qui représente la Loi, et Elie, en qui est symbolisée la Prophétie. L'un et l'autre approchent de Dieu : le premier sur le Sinai, le second sur Horeb ; mais l'un et l'autre n'obtiennent accès auprès de la divinité, qu'après s'être purifiés par l'expiation dans un jeûne de quarante jours.

En nous reportant à ces grands faits, nous arrivons à comprendre pourquoi le Fils de Dieu incarné pour le salut des hommes, ayant résolu de soumettre sa chair divine aux rigueurs du jeûne, dut choisir le nombre de quarante jours pour cet acte solennel. L'institution du Carême nous apparaît alors dans toute sa majestueuse sévérité, et comme un moyen efficace d'apaiser la colère de Dieu et de purifier nos âmes. Élevons donc nos pensées au-dessus de l'étroit horizon qui nous entoure; voyons tout l'ensemble des nations chrétiennes, dans ces jours où nous sommes, offrant au Seigneur irrité ce vaste quadragésime de l'expiation; et espérons que, comme au temps de Jonas, il daignera, cette année encore, faire, miséricorde à son peuple.

Après ces considérations relatives à la mesure du temps que nous avons à parcourir, il nous faut maintenant apprendre de la sainte Eglise sous quel symbole elle considère ses enfants durant la sainte Quarantaine. Elle voit en eux une immense armée qui combat jour et nuit contre l'ennemi de Dieu. C'est pour cela que le Mercredi des Cendres elle a appelé le Carême *la carrière de la milice chrétienne*. En effet, pour obtenir cette régénération qui nous rendra dignes de retrouver les saintes allégresses de l'*Alleluia*, il nous faut avoir triomphé de nos trois ennemis : le démon, la chair et le monde. Unis au Rédempteur, qui lutte sur la montagne contre la triple tentation et contre Satan lui-même, il nous faut être armés et veiller sans cesse. Afin de nous soutenir par l'espérance de la victoire et pour animer notre confiance dans le secours divin, l'Eglise nous propose le Psaume quatre-vingt-dixième, qu'elle admet parmi les prières de la Messe au premier Dimanche de Carême, et auquel elle emprunte chaque jour plusieurs versets pour les différentes Heures de l'Office.

Elle veut donc que nous comptions sur la protection que Dieu étend sur nous comme un bouclier ; que nous espérons à l'ombre de ses ailes, que nous ayons confiance en lui, parce qu'il nous retirera des *filets du chasseur infernal* qui nous avait ravi la sainte liberté des enfants de Dieu; que nous soyons assurés du secours des saints Anges, nos frères, auxquels le Seigneur *a donné ordre de nous garder dans toutes nos voies*, et qui, témoins respectueux du combat que le Sauveur soutint contre Satan, s'approchèrent de lui, après la victoire, pour Je servir et lui rendre Lins hommages. Entrons dans les sentiments que veut nous inspirer la sainte Eglise, et durant ces jours de combat, recourons souvent à ce beau cantique qu'elle nous signale comme l'expression la plus complète des sentiments dont doivent être animés, dans le cours de cette sainte campagne, les soldats de la milice chrétienne.

Mais l'Eglise ne se borne pas à nous donner ainsi un mot d'ordre contre les surprises de l'ennemi; pour occuper nos pensées, elle offre à nos regards trois grands spectacles qui vont se dérouler jour par jour jusqu'à la fête de Pâques, et nous apporter chacun ses pieuses émotions avec l'instruction la plus solide.

* D'abord, nous avons à assister au dénouement de la conspiration des Juifs contre le Rédempteur: conspiration qui commence à s'ourdir et qui éclatera le grand Vendredi, lorsque nous verrons le Fils de Dieu attaché à l'arbre de la Croix. Les passions qui s'agitent au sein de la Synagogue vont se manifester de semaine en semaine ; et nous pourrons les suivre dans leur affreux développement. La dignité, la sagesse, la mansuétude de l'auguste victime nous paraîtront toujours plus sublimes et plus dignes d'un Dieu. Le drame divin que nous avons vu s'ouvrir dans la grotte de Bethléem va se continuer jusqu'au Calvaire; et pour le suivre, nous n'aurons qu'à méditer les lectures de l'Evangile que l'Eglise nous proposera jour par jour.

* En second lieu, nous rappelant que la fête de Pâques est pour les Catéchumènes le jour de la nouvelle naissance, nous reporterons notre pensée à ces premiers âges du christianisme où le Carême était pour les aspirants au Baptême la dernière préparation. La sainte Liturgie a conservé la trace de cette antique discipline ; et en entendant ces magnifiques lectures des deux Testaments, à l'aide desquelles on achevait la dernière initiation, nous remercierons Dieu, qui a daigné nous faire naître dans ces siècles où l'enfant n'a plus à attendre l'âge d'homme pour faire l'épreuve des divines miséricordes. Nous songerons aussi à ces nouveaux Catéchumènes qui, de nos jours encore, dans les contrées évangélisées par nos modernes apôtres, attendent, comme aux temps anciens, la grande solennité du Sauveur vainqueur de la mort, pour descendre dans la piscine sacrée et y puiser un nouvel être.

* Enfin, nous devons, pendant le Carême, nous remettre en mémoire ces Pénitents publics, qui, expulsés solennellement de l'assemblée des fidèles le Mercredi des Cendres, étaient, dans tout le cours de la sainte Quarantaine, un objet de préoccupation maternelle pour l'Eglise, qui devait, s'ils le méritaient, les admettre à la réconciliation le Jeudi saint. Un admirable corps de lectures, destiné à leur instruction et à intéresser les fidèles en leur faveur, passera sous nos yeux ; car la Liturgie n'a rien perdu non plus de ces fortes traditions. Nous nous rappellerons alors avec quelle facilité nous ont été pardonnées des iniquités qui, dans les siècles passés, ne nous eussent peut-être été remises qu'après de dures et solennelles expiations; et, songeant à la justice du Seigneur, qui demeure immuable, quels que soient les changements que la condescendance de l'Eglise introduit dans la discipline, nous sentirons d'autant plus le besoin d'offrir à Dieu le sacrifice d'un cœur véritablement contrit, et d'animer d'un sincère esprit de pénitence les légères satisfactions que nous présentons à sa divine Majesté.